



HAL
open science

Fiscalité: Stratégie pour les entreprises et la profession

Roger-Louis Cazalet

► **To cite this version:**

Roger-Louis Cazalet. Fiscalité: Stratégie pour les entreprises et la profession. Les cadres conceptuels, May 1991, France. pp.cd-rom. hal-00823501

HAL Id: hal-00823501

<https://hal.science/hal-00823501>

Submitted on 14 Aug 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CONGRES AFC

HEC / JOUY EN JOSAS

25 mai 1991

Fiscalité : Stratégie pour les entreprises et la profession

**ALLOCUTION DE ROGER-LOUIS CAZALET
PRESIDENT DU CONSEIL SUPERIEUR DE L'ORDRE DES EXPERTS
COMPTABLES ET COMPTABLES AGREES**

Messieurs les Présidents, Mesdames, Messieurs,

La pertinence du sujet choisi, l'excellente préparation des travaux, la réputation des lieux mais aussi et, surtout, les qualités techniques et humaines de votre Président, nous permettent aujourd'hui cette rencontre entre la profession comptable française que j'ai l'honneur de représenter et les membres de l'AFC symbolisant la recherche fondamentale comptable.

Ce type de rencontre est, en dehors de l'aspect convivial toujours important et enrichissant à plus d'un titre.

N'y a-t-il pas en effet convergence nécessaire (ou synergie pour employer un mot à la mode), entre les axes de recherche de l'AFC (= comptabilité financière et contrôle de gestion) et les 12 000 praticiens comptables

libéraux qui journallement appliquent les concepts comptables en leur donnant vie pour satisfaire les besoins des clients et plus généralement de l'économie.

Mais s'agissant d'une application immédiate et continue, la convergence devient oeuvre commune à travers des lieux de rencontre où "souffle l'esprit" comme le Centre de Recherches et de Documentation ou la Fondation des Sciences Comptables.

Cette démarche montre à l'évidence que l'homogénéité de la science comptable permet aux praticiens et aux chercheurs une approche totalement interpénétrée. Approche qui a permis de faire évoluer la comptabilité du seul domaine financier à la prévision et à la gestion. Il va falloir aller plus loin et plus vite. La mondialisation et la dérégulation de l'économie conduisent à des flux en temps réel de plus en plus dématérialisés, phénomène accéléré par un usage de l'informatique à tous les niveaux.

La complexité devient la pierre angulaire de ce nouveau management intégrant le niveau turbulent et le niveau vide.. La certitude fait place au doute et les maîtres à penser ont pour nom : H. Serieyx, E. Morin , Michel Saloff-Coste et les livres de chevet sont "Changer le changement", "le Zéro mépris" et le "Management systémique de la complexité".

L'âge de l'industrie commerce tire à sa fin annonçant l'âge de la création-communication qui va faire de la stratégie le système nerveux de l'entreprise. Stratégie qui consistera à adapter le niveau formel à l'évolution prévue au niveau turbulent et donc à réduire au strict minimum les temps d'adaptation.

L'entreprise la plus performante et donc la plus pérenne sera celle qui s'adaptera le plus vite, c'est à dire celle qui adaptera le mieux les hommes et femmes qui la composent et donc qui "managera "le mieux les "cerveaux".

Que va devenir la comptabilité dans ce changement continu ? Restera-t-elle dans ses certitudes récurrentes ? Quelle sera son utilité dans une économie de plus en plus fluide et diversifiée ?

Comment formera-t-elle les professionnels pour leur donner à la fois la rigueur technique et la souplesse de la consultation ? Comment gèrera-t-elle la transparence des missions ?

Ces quelques interrogations éclairent la nature et l'étendue du challenge qui nous est proposé. Il doit être abordé avec une imagination sans limite par tous ceux qui ont en charge la conception et la diffusion de la pensée comptable du futur et qu'il faut encore remercier le président SCHEID d'avoir réuni ce matin.

Hors des problèmes de personnes ou de préséance d'organismes, il convient de s'unir sans arrière-pensées pour trouver les voies nouvelles de la science comptable. Chercheurs, praticiens, normalisateurs, toutes les énergies et les intelligences doivent être mobilisées pour concevoir et diffuser les nouveaux concepts, il en va de notre avenir mais aussi et avant tout de l'avenir d'une économie avide de transparence mais fragilisée par ses différences de niveaux et sa dérégulation..

En s'accéléralant les flux génèrent en effet de nouveaux risques dont la complexité augmente l'opacité. Qui pourra en authentifier l'existence et l'ordre de grandeur ? Mais qui en même temps pourra en expliquer et en interpréter le contenu ?

Seule la science comptable à travers ses concepts et ses applications peut répondre à ces deux questions, ce qui justifie, s'il en était besoin, son utilité.

Outil de la mesure économique elle devient le passage obligé de la prise de décision. Elle doit donc apporter des réponses différenciées aux besoins de tous les décideurs petits et grands en leur assurant des niveaux de qualité adaptés.

Aucun acteur de la vie économique ne doit être négligé : entreprises, organismes à but non lucratif, secteur public, travailleurs indépendants, particuliers. Nous devons les conseiller dans cette recherche de l'efficacité totale à travers des produits plus "standardisés" mais plus faciles à adapter leurs problèmes, plus complexes mais moins coûteux.

Voilà notre défi, la profession libérale française est prête à le relever à travers un "projet" dont la démarche vient de commencer avec le concours d'Hervé SERIEYX; nous y associerons tous ceux qui voudront nous y rejoindre pour concevoir et appliquer la "nouvelle comptabilité".

Au terme de ce propos trop cursif, qui se veut plus interrogateur que provocateur, il me revient en mémoire les pensées de deux philosophes, la première est de KRISHNAMURTI dans "la "révolution du silence ."Nous voyons avec les yeux du temps, nous traduisons le présent en termes du passé et c'est cette interprétation qui rencontre le demain. Telle est la chaîne du temps".

La seconde est d'Antoine de SAINT EXUPERY : "Nous n'avons pas hérité la terre de nos ancêtres, nous l'avons empruntée à nos enfants" et le paraphrasant je dirai "nous n'avons pas hérité la comptabilité de nos ancêtres, nous avons emprunté la gestion à nos enfants".

Merci